

# Jeannot Ramambazafy. J'avais 18 ans, le 13 mai 1972

Vendredi, 13 Mai 2022 05:31 - Mis à jour Vendredi, 13 Mai 2022 07:02



J'avais 18 ans le 13 mai 1972  
par Jeannot Ramambazafy

Ty mampahombanina ny sorimena  
Fa vanga dikoko ny fanan-antena  
Ny mampahombanina hafa hafa  
Hirakao an'ny tany bany tany

Dossier publié dans le quotidien "La Vérité" de ce vendredi 13 mai 2022



Temoignage de Jeannot Ramambazafy

« J'avais 18 ans le 13 mai 1972 »



Jeannot Ramambazafy, 80 ans, est un homme d'origine malgache. Il a été président du parti social démocrate (PSD) de Madagascar de 1992 à 2002. Il a été élu président de la République de Madagascar en 2002. Il a été élu président de la République de Madagascar en 2002. Il a été élu président de la République de Madagascar en 2002.



Dans le cadre de la loi 2017 sur la présidence de la République, Daniel Rakotonirainy a été élu président de la République de Madagascar en 2018. Il a été élu président de la République de Madagascar en 2018. Il a été élu président de la République de Madagascar en 2018.



Philibert Tsiranana a été le premier président de Madagascar de 1958 à 1975. Il a été élu président de Madagascar en 1958. Il a été élu président de Madagascar en 1958. Il a été élu président de Madagascar en 1958.

La Vérité

Madagascar

Madagascar

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Dossier

Madagascar

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Dossier

Madagascar

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Antananarivo. J'avais 18 ans le 13 mai 1972



La foule devant ce qui restait de l'Hôtel de ville le 16 mai 1972. Photo : Daniel Rakotonirainy - Dany B. Décédé le 2 septembre 2021.

Dans la nuit du 1er au 2 avril 1971, des éléments de la gendarmerie et des militaires du Parti social démocrate (PSD) parti du président Philibert Tsiranana au pouvoir, ont réprimé violemment le mouvement des jeunes de l'Extrême-Ouest de la Grande Ile, qui étaient armés. Ces milliers de jeunes de la terre étaient sous la houlette du parti MONDIA (Madagasikara Ononononay Mainty) ou Madagascar dirigé par les Malgaches du Lander Mouta Jaona (décédé le 3 septembre 1984). Bilan de cette jacquerie, selon la France : 2 000 morts, 5 000 prisonniers, des villages entiers rasés et des militants du parti arrêtés à Antananarivo. Or, à la fin de l'année 1971, les étudiants de l'Université étaient en grève dans l'encadrement de l'Université. Ils ne s'étaient plus d'accord pour que les examens soient régis par des décrets du gouvernement français. Il faut se rappeler que l'application de ces décrets dénotait des accords de coopération culturelle. Histoire de l'enseignement à Madagascar une partie intégrante de l'enseignement en France. En septembre 1971, André Ranaivosoa (« 17 mai 1953 »), ministre de l'Enseignement et Secrétaire général du PSD, considéré comme le digne du président Tsiranana, est arrêté au sortir d'un conseil de gouvernement. C'est par l'arrivée d'une véritable chasse aux sorcières au sein de ce parti. Des dizaines de « Résistants » sont arrêtés. Comme si ce n'est pas suffisant, d'autres arrestations suivent en septembre et octobre. Mais cette fois-ci pour cause de « complot ». Il s'agit d'intellectuels d'Antananarivo dont plusieurs chefs d'associations catholiques. Enfin, sur cette scène lancée d'intelligence socio-politique, le président Tsiranana manifeste littéralement l'alliance de la Grande Ile avec le régime d'apartheid de l'Union sud-africaine de John Vorster pour « lui montrer que les Noirs étaient très bien capables de gouverner eux-mêmes ». Puis, c'est le grand calme avant la tempête.

Le Président Philibert Tsiranana (décédé le 16 avril 1978)



Le 30 janvier 1972, M. Tsiranana est réélu avec près de 98% des voix exprimées. En cette année 1972, la population totale de Madagascar est de 7 900 000 habitants dont 380 000 concitoyens à Antananarivo, incluant 100 000 étrangers (3 000 auto-ékatriens et chinois, 43 500 concitoyens de nationalité française et 21 000 Français dont 20 000 indiens dans la Capitale). A cette époque de la centralisation à outrance, la seule université de Madagascar baptisée « Charles de Gaulle », avec à sa tête comme 1 000 étudiants. Durant le règne de ce président, les décrets de ce pouvoir dans l'enseignement de presqu'état le normal « 30 ans » ou plus, n'ont commencé à décoller des questionnements sur les faits et états probants dans le second semestre de 1971. La politique « à plusieurs vitesses » de l'ARPM (Association pour le Renouveau de Madagascar) ou Parti de la République de Madagascar du pasteur Richard Andriampahony (« 18 mai 2013 »), opposé de première heure, mais qui s'acquiesce avec le PSD, est aussi venant d'être par « J. Andry ».

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.

Dossier

Madagascar

Le 13 mai 1972, à l'âge de 18 ans, Jeannot Ramambazafy a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale. Il a rejoint le mouvement de libération nationale.



# Jeannot Ramambazafy. J'avais 18 ans, le 13 mai 1972

Vendredi, 13 Mai 2022 05:31 - Mis à jour Vendredi, 13 Mai 2022 07:02

Le général Gilles Andriamambazo sort, pour déclarer que le président est prêt à recevoir les députés. « Et zany a Niny Lema », c'est la foule à l'unisson. Situation très-connue. Ce sont des gens d'église qui vont négocier la libération des déportés du 13 mai. Leur retour est prévu à 18h30, sur l'Avenue. Tout le monde redevient donc. Un podium est dressé, en attendant, qui marque le début de tous les « 13-mai » suivants. À 20h, toujours rien. Le général Andriamambazo monte sur le podium pour calmer les esprits. Enfin, vers 23h, ça bouge. Mais seulement 12 déportés sont revenus... Tout le monde rentre déjà mais rendez-vous est pris le lendemain. Finalement, ce mardi 16 mai 1972, peu après 18h, tous les déportés montent tout à tour sur le podium. Puis, une messe est donnée en mémoire aux victimes des jours précédents. Mais la liste est loin d'être finale et commence à se polluer. Parce que les FRS ont disparu et que le pouvoir ne l'a même pas, les scolaires vont se retrouver sur cette place pour écouter des discours aux antipodes de leurs revendications originelles.

Parmi les orateurs, le jeune Manandafy Rakotoniriana (Décédé le 15 mars 2019) et son parti MPM (« Mifanona ho an'ny Fanjakana ny madoadzo ») qui va carrément réclamer la destitution du président Tsiranana ainsi que la malproclamation de l'enseignement. Peu à peu, le mouvement évolue et va être littéralement englouti par des revendications purement politiques. Un comité central de grève des travailleurs est mis en place.



Un membre des FRS aux alentours du bar Anosy, près de la maison de la radio à Anosy

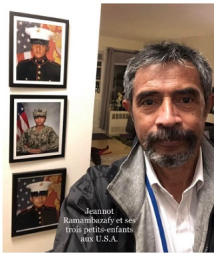
Je passerai sur les détails mais le jeudi 18 mai 1972, après l'annonce du président Tsiranana disant qu'il donnait les pleins pouvoirs au général Gabriel Ramanantsoa, celui-ci se rendit sur la désormais Place du 13-mai et monta sur le podium, entouré d'autres officiers supérieurs. Tout le monde l'acclama et ainsi s'acheva le régime du PSD. Quelles leçons en tirer, lorsque l'on connaît ce qui a vécu le pays les décennies suivantes ? Jamais je n'oublierai ce samedi 13 mai 1972. Mes camarades ont-ils eu tort pour rien ? A priori, vu que jusqu'à présent les tenants du pouvoir sont incapables dans leur façon de diriger le pays, je répondrais par un oui franc. Mais à bien y réfléchir, je dirai non car ils ont eu l'espoir et l'espérance en eux. Ils l'ont eue dans leur bouche. Ce n'était pas des brins mais des jeunes pleins de vie qui voulaient un avenir meilleur. En retour, ils ont reçu des balles pour un monde encore plus meilleur, dit-on (personne n'en est jamais revenu). Rien que pour honorer leur mémoire, la date 13 mai 1972 ne devra jamais tomber dans l'oubli. Quant à la politique politicienne, je ne pleurerai jamais ceux qui en sont morts et qui en meurent encore. Tant pis pour ceux qui attrapent cette sale maladie. Et c'est pourquoi, ce 13 mai, à 10h, avec l'autorisation des pouvoirs publics, l'association «jeunisme 72», présidé par Mlle Willy Ghita (décédé le 25 janvier 2022), a déposé une gerbe de fleurs sur la stèle de cette Place du 13-Mai



Photo : De gauche à droite: le Colonel Richard Ratsimandrava, assisté le 11 février 1975 alors qu'il avait reçu les pleins pouvoirs du Général Ramanantsoa, deux jours auparavant - le Général Gilles Andriamambazo (13 septembre 1989), futur président du Directoire militaire qui a suivi cet assassinat - le Général Gabriel Ramanantsoa, en dernier outre (+9 mai 1979), qui avait reçu les pleins pouvoirs du président Philibert Tsiranana



Ty mambambambana na nitena  
Fa tompa dibolo sy no an'antena  
Nina an'ondoa ireo hahara  
Hahara an'ondoa ireo hahara  
Hahara an'ondoa ireo hahara



Dossier de Jeannot RAMAMBAZAFY  
Antananarivo, le 13 mai 2022

## [PDF DE CE DOSSIER ICI](#)